



mardi 1^{er} mars 2011

N°791

Dur retour en classe au LTMA de Pétange

«Les jeunes doivent avoir la vie devant les yeux!». Le Groupe de support psychologique est intervenu, hier, au Lycée technique Mathias-Adam de Pétange, face à la classe endeuillée par la disparition d'Emilia et de Jessica, dans un tragique accident de la circulation. Hier, tout le lycée a également respecté une minute de silence à la mémoire des deux ados. **Page 2**

Un support psychologique pour les élèves de Pétange

PÉTANGE - Passé un drame, le Groupement de support psychologique intervient auprès des classes endeuillées.

«Les jeunes doivent avoir la vie devant les yeux!». C'est le credo de Léon Kraus et des 54 membres du Groupe de support psychologique (GSP). Et il faut y croire quand, comme ces adultes, vous intervenez pour des jeunes qui viennent d'apprendre le décès de l'un des leurs. C'était le cas hier, au Lycée technique Mathias-Adam de Pétange, face à la classe endeuillée par la disparition d'Emilia et de Jessica (lire ci-contre). «La première phase est d'informer. Que chacun connaisse les causes du décès. Rien de pire que des suppositions, des doutes et



Le Groupe de support psychologique réalise une quinzaine d'interventions en classe par an, pour les écoliers et les lycéens.

des questions en suspens», témoigne le chef adjoint du GSP. Ensuite, vient le temps de l'écoute, histoire d'analyser comment chacun perçoit la perte et qu'on lui suggère comment vivre sans l'autre.

«Sachant que nous intervenons, de l'école primaire au lycée, dès que la mort d'un élève ou d'un enseignant frappe un groupe». L'intervention se fait alors à la demande de l'établissement, avec l'accord du ministère de l'Éducation, «et sans tarder surtout pour que le malaise ne prenne pas racine. Hier, tout le lycée a respecté une minute de silence, seule une classe a bénéficié du GSP. «Mais le Groupe reste joignable 24 h/24», précise Léon Kraus.

Patrick Jacquemot

○ **Contacts: composez le 112 ou www.suppsy.lu**